

LE PARFUM SE MET AU VERT

Il souffle une odeur de soufre sur la parfumerie traditionnelle, accusée de renfermer des allergènes susceptibles d'agir comme des perturbateurs endocriniens et des colorants comportant un risque cancérigène. Et si on passait au vert ? Formulées sans conservateurs, huiles minérales, parabens, phtalates ni agents fixateurs, les fragrances dites naturelles sont élaborées à partir d'une base d'alcool bio obtenue par fermentation du blé et privilégient l'utilisation d'huiles essentielles ainsi que des procédés d'extraction écologiques : pression à froid, vapeur d'eau ou extraction au CO₂ supercritique, qui permet de recueillir une substance sans aucune trace de solvants ni de métaux lourds.

Pas l'ombre d'une substance chimique et presque pas d'extrait synthétique !

Mais si les jus naturels ont supprimé les molécules de synthèse de leurs formules pour privilégier le 100 % végétal, ils se révèlent beaucoup plus compliqués à composer que leurs homologues classiques. Dans la parfumerie traditionnelle, les nez disposent de près de 5000 matières premières pour élaborer leurs créations ; un éventail réduit à seulement 500 pour la parfumerie naturelle, avec des ingrédients parfois dix fois plus coûteux que ceux issus de la chimie. De plus, certaines grandes familles, comme les hespéridés, sont plus difficiles à développer car les agrumes ne présentent par essence qu'une tenue de deux à quatre heures maximum sur la peau sans molécules de synthèse pour les fixer. En revanche, les boisés et les orientaux sont bien représentés en naturel car le vétiver, la vanille ou l'ylang-ylang font preuve d'une belle rémanence, et les nez savent aussi travailler des résines qui permettent de créer des jus dotés d'un sillage puissant. Et ils continuent à développer des conservateurs naturels, gages d'une meilleure stabilité de diffusion.

Les parfums naturels ont donc banni tous les actifs suspectés d'être des perturbateurs endocriniens, les muscs artificiels qui ne se dégradent pas dans l'environnement ou les colorants de synthèse. Mais l'effort durable ne s'arrête pas là. Côté packaging, ils misent sur



1. Eau de parfum Theria, **Le Couvent**, 55 €.
2. Eau de parfum mixte Jardin des Thés, **Acorelle**, 32,90 €.
3. Eau de toilette Midnight Dahlia, **Korres**, 44,90 €.

l'écoconception, avec des flacons en verre recyclé et recyclable, idéalement rechargeables, des colles végétales et des cartons issus de forêts écogérées. La jeune marque Nout, seule maison de parfum de luxe française dont l'ensemble de la gamme est certifié bio, a ainsi fait des choix exigeants : pas de carton ni d'emballage plastique (chaque flacon est protégé par un pochon en coton non blanchi et bio fabriqué éthiquement), des étiquettes imprimées sur du papier 100 % biodégradable ou recyclable certifié PEFC/FSC, du verre blanc, facilement recyclé, et des capots en bois issus de forêts françaises gérées durablement. Un exemple suivi depuis peu par la parfumerie traditionnelle avec, en fer de lance, la marque Rochas et son dernier-né, Girl, à 90 % d'origine naturelle et agrémenté d'un extrait de néroli aux propriétés relaxantes. Son emballage ? Un flacon composé de 40 % de verre recyclé PCR issu de la collecte de verres ménagers, pour une production à empreinte carbone réduite de 9 % et une consommation d'eau allégée de 12 %. — Aurélie Hermange



4. Eau de parfum Une Verveine, **Obvious**, 110 € uniquement chez Sephora.
5. Eau de parfum 103, **Bon Parfumeur**, 38 €.
6. Eau de parfum Bois Impérial, **Essential Parfums**, 72,50 €.
7. Eau de parfum Davana Sauvage, **Nout**, 165 € sur noutparfums.com.
8. Eau de toilette Rochas Girl, 89 €.
9. Eau de parfum Doux Saphir, **Aimée de Mars**, 39 €.
10. Eau de parfum Vert désert, **Virevolte**, 75 € sur parfumsvirevolte.com.